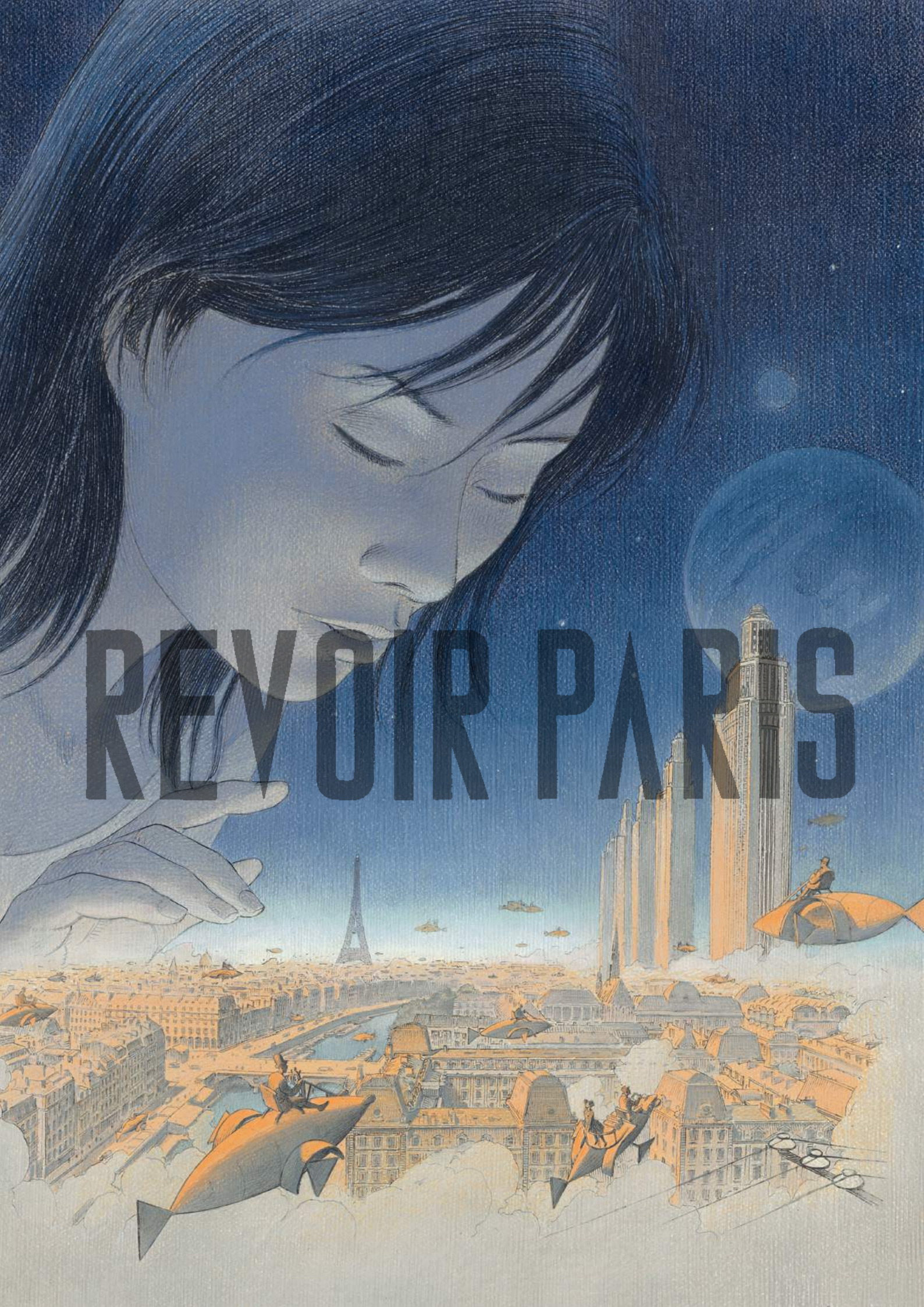

REVOIR PARIS

UN PARI(S) POUR L'AVENIR

Entretien avec Schuiten et Peeters

Dans *Revoir Paris*, François Schuiten et Benoît Peeters multiplient les visions de la capitale et réveillent l'esprit de l'utopie. Le scénariste et le dessinateur s'expliquent sur ce nouvel album, qui sera accompagné par une exposition événement à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Voilà cinq ans que le grand public attendait un nouvel album conjoint. Comment est né le projet de* Revoir Paris *?

François Schuiten : Nous avions envie de travailler sur Paris depuis longtemps, pour plusieurs raisons. D'abord car c'est la ville de Benoît. Ensuite car j'avais travaillé il y a quelques années sur le projet du Grand Paris, qui m'avait donné l'occasion de visualiser une ville-monde. Sans oublier mes travaux sur la station Arts et Métiers, ou pour l'illustration de *Paris au xxe siècle*, le roman retrouvé de Jules Verne.
Donc Paris revenait constamment à nous, jusqu'à ce que nous décidions enfin de nous lancer dans un album qui lui était consacré.

***Il n'appartient pas toutefois à la série des* Cités obscures...**

Benoît Peeters : Non, il n'y a aucun pré-requis pour lire cet album ! J'ai bien conscience qu'un travail comme le nôtre peut être rangé par certains du côté des «classiques», avec le sentiment que notre univers serait difficile à pénétrer. Or ce n'est pas le cas avec *Revoir Paris*, qui est un récit tout à fait indépendant.

On découvre dans* Revoir Paris *un récit d'anticipation qui joue avec les codes du genre. Au point que le lecteur peut se trouver au début déboussolé par ce récit d'un double voyage, dans l'espace et dans le temps...

Benoît Peeters : J'ai toujours aimé les histoires qui se déploient à hauteur de personnage et se découvrent par petites touches, sans topo introductif. L'étrangeté de l'album vient donc de ce mystère initial, qui va se révéler au fur et à mesure de l'album, et peut-être plus encore dans le second tome. Mais elle vient aussi du personnage principal, Kârinh, cette femme aux origines et aux intentions complexes, habitée par une obsession : revoir Paris - une obsession volontairement ironique, puisqu'elle ne connaît Paris que par ses lectures ! C'est l'occasion pour nous d'une logique paradoxale, celle d'une plongée vers le passé dans un récit futuriste.

L'album est d'ailleurs traversé par une série d'oppositions, y compris d'un point de vue chromatique, avec une alternance entre couleurs chaudes et froides...

François Schuiten : Oui, je voulais un livre avec de forts contrastes, comme secoué par des dimensions différentes. Des chocs de couleur, qui donnent des sensibilités opposées, en même temps que de la profondeur au dessin. J'ai passé plus de deux ans à dessiner cet album - et six mois au moins, du matin au soir, à réaliser ces couleurs qui me tiennent à cœur.

L'album présente deux visages fantasmés et très différents de Paris. A l'heure où guette le risque de sa muséification, est-il encore possible de réinventer la ville ?

Benoît Peeters : Le projet du Grand Paris a suscité cet espoir. Il a malheureusement été ramené à un projet de super-métro. Même si nous racontons avant tout une histoire, nous cherchons aussi avec cet album à remettre du jeu dans ces débats : jusqu'à quel point une ville peut-elle s'étendre ? Que faire de la mémoire et de l'historicité ? Jusqu'où peut-on aller dans la verticalité ? On pose ces questions et on agite des hypothèses, en s'appuyant sur les audaces d'hier pour réveiller les imaginations.

Car* Revoir Paris*, c'est aussi un hommage aux visionnaires du siècle passé, d'Albert Robida à Jules Verne...

François Schuiten : Paris est tellement iconique qu'elle en devient tétanisante ! Or j'ai une fascination pour tous ceux qui osent rêver avec légèreté au futur. Ils peuvent parfois se tromper. Mais j'aime qu'ils puissent imaginer leur ville avec audace, avec amour, avec tendresse, avec folie. Cela montre une capacité à considérer que la ville nous appartient, et que c'est à nous de la faire. Les dessins de Robida, dans le fond, sont une déclaration d'amour à Paris.

Comment s'articulent la parution de l'album et l'ouverture le 20 novembre de l'exposition* Revoir Paris *à la Cité de l'architecture et du patrimoine ?

Benoît Peeters : Nous avons eu la chance de pouvoir dialoguer de façon libre et créative avec la Cité. D'un côté, cette exposition présentera nos propres visions de Paris, dans cet album ou à travers un ensemble d'illustrations réalisées par François par le passé. De l'autre seront dévoilés des documents historiques remarquables, allant de la période haussmannienne jusqu'aux prospectives du Grand Paris, qui montrent à la fois l'Histoire du réel et du possible. Notre projet est donc double : une fiction pure en bande dessinée, et une réflexion sur le Paris d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

C'est aussi l'occasion pour vous de travailler avec l'Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes autour d'un projet innovant ?

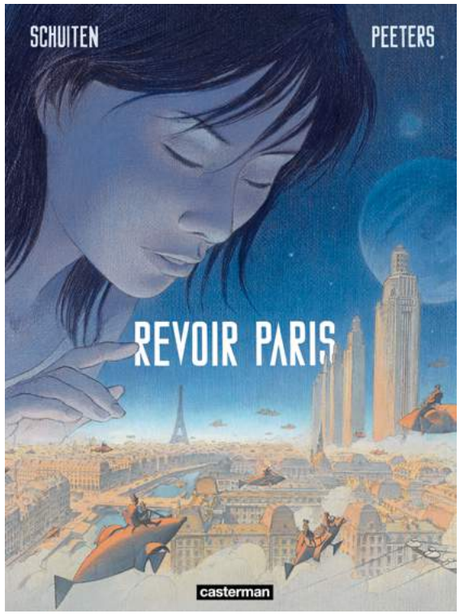
François Schuiten : Les équipes de l'Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes avaient déjà fait un grand travail sur l'histoire de Paris, en reconstituant en numérique les principaux sites de la capitale. Je leur ai proposé de projeter ces visions dans l'avenir, que ce soient celles de Notre-Dame,
de la tour Eiffel ou de La Défense. L'exposition proposera ainsi un immense écran circulaire, qui permettra d'aller sur la «planète» Paris, qui inclut l'ensemble du plan de la ville.
On pourra plonger sur cette sphère, avec laquelle l'expression «ville-monde» prendra tout son sens !

Espérez-vous, avec ce double projet, rallumer l'esprit de l'utopie ?

Benoît Peeters : Plus que d'utopie, c'est de vision dont nous avons besoin. Quand on pense à Paris dans 50 ou 100 ans, ou 140 ans comme dans l'album, on peut s'affranchir des questions de budget. Reste alors à imaginer un modèle qui peut nous apparaître désirable et vers lequel se diriger - charge ensuite de voir quelle part de ce désirable peut devenir réalité.

François Schuiten : Je ne veux pas surestimer nos capacités, mais si nous arrivions au moins à susciter ce débat, j'en serais particulièrement fier. Aujourd'hui, le champ du possible paraît si réduit que, plus que jamais, il est important de restaurer notre capacité à rêver.

En librairie le 5 novembre



Février 2156. Kârinh est née dans l'Arche, une colonie spatiale créée par un groupe d'anciens Terriens qui a coupé tout lien avec sa planète d'origine. La jeune femme a toujours rêvé de cette Terre qu'elle n'a jamais vue, et surtout de Paris, ville découverte dans des livres miraculeusement préservés. Elle a donc sans hésiter accepté de diriger seule le Tube, un vaisseau en route vers la Terre, transportant une douzaine de corps en hibernation. Mais les immersions, de plus en plus fréquentes, de Kârinh dans ses fantasmes de la ville ne vont-elles pas gêner la réalisation de sa mission ? Et surtout, une fois à destination, la Ville Lumière du XXIIe siècle sera-t-elle conforme à ses visions ?
Schuiten et Peeters laissent exceptionnellement leurs *Cités obscures* de côté pour un futur ancré dans le réel, sans pour autant abandonner l'hommage aux utopistes et visionnaires de la fin du XIXe siècle dont ils se sont fait une spécialité.

REVOIR PARIS TOME 1

24 x 32 cm • 64 pages
couverture mat, dos rond
15 euros
9782203043275

REVOIR PARIS L'EXPOSITION

24 x 34 cm • 96 pages
Papier : Gardapat Classica 150 grs
Dos toilé, couvertures rembordées
Blocs cousus en bords vifs
Conditionnement sous film
28 euros
9782203090231

François Schuiten et Benoît Peeters livrent leur regard sur les visions de Paris depuis deux siècles : des tracés d'Haussmann aux projets du Grand Paris, en passant par les utopies de Robida et de Perret, les projets de Le Corbusier, Yona Friedman ou Jean Nouvel…
L'exposition Revoir Paris fait dialoguer les créations de Schuiten et Peeters avec les projets les plus surprenants conçus par les architectes et les urbanistes, nous entraînant de manière vivante dans le Paris fantasmé d'hier et de demain.

IMAGES – FRANÇOIS SCHUITEN DES CITÉS OBSCURES À LA VILLE LUMIÈRE

29,7 x 42 cm •32 pages
2 pics métal, papier lynx,
couverture 100% wibalin
9,90 euros
9782203091733

Sous-titré « Des Cités Obscures à la Ville lumière », *Images* réunit pour la première fois les documents rares que Paris a inspirés à l'artiste. Grands dessins en noir et blanc, illustrations réalisées pour un roman inédit de Jules Verne, scénographies dessinées pour la station Arts et Métiers ou projets conçus pour le Grand Paris, François Schuiten nous livre tout son imaginaire, en grand format.

PUBLICATIONS

EXPOSITION

EXPOSITION REVOIR PARIS SCHUITEN PEETERS CITE DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

Du 20 novembre 2014 au 9 mars 2015

L'idée de cette exposition est de faire dialoguer de manière vivante une sélection de représentations utopiques anciennes ou récentes de Paris et les nombreuses images réalisées par François Schuiten autour de Paris. La station de métro Arts et Métiers, le roman retrouvé de Jules Verne Paris au XXe siècle, le projet du Grand Paris, mais aussi et surtout pour la bande dessinée, *Revoir Paris*.
François Schuiten et Benoît Peeters assurent ensemble le commissariat de l'exposition. Loin d'un accrochage classique et didactique, le projet utilise les techniques les plus contemporaines pour faire vivre l'espace dans toutes ses dimensions, et associe le « futur du passé » à des réalisations de pointe.
Nos villes et nos sociétés sont aujourd'hui en manque d'utopie. Cette exposition doit donner l'occasion de rêver librement l'avenir de Paris, bien au-delà des contraintes techniques, politiques et économiques.

Cité de l'architecture & du patrimoine
1, place du Trocadéro, Paris 16e / Mº Trocadéro
Ouvert tous les jours de 11h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 21h. Fermeture le mardi
www.citechaillot.fr
#Revoir Paris

Exposition conçue et réalisée par François Schuiten, Benoît Peeters et la Cité de l'architecture & du patrimoine, avec le partenariat de l'Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes.

LA RECONSTITUTION 3D AU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Grâce aux technologies 3D de l'Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes et au savoir-faire des ingénieurs, une expérience 3D inédite donne vie aux utopies et imaginaires de François Schuiten. Les visiteurs de l'exposition Revoir Paris pourront faire évoluer certains monuments parisiens, s'aventurant dans le passé le plus lointain comme dans un l'avenir hypothétique dessiné par l'auteur. Ce dispositif pourra être visualisé par projection interactive sur écran circulaire, pilotée par le visiteur depuis une table tactile.
En savoir plus : http://paris.3ds.com/revoirparis.

Cette collaboration autour de l'imaginaire de la ville de demain s'inscrit dans la continuité de deux projets :
- Un projet « d'archéologie industrielle » autour d'une locomotive des années 30. A l'occasion de la sortie de la bande dessinée *La Douce*, les ingénieurs ont reconstitué la maquette numérique de cette locomotive au boulon prêt et développé une application de réalité augmentée.
- Paris 3D Saga, projet évolutif et scientifique de l'Institut qui permet de voyager à travers l'histoire et de découvrir en 3D des monuments emblématiques de la capitale aujourd'hui disparus.

Cette perspective sur les évolutions de la ville se rapproche des projets de François Schuiten qui s'investit en parallèle dans le Grand Paris. C'est ainsi que le dessinateur et les ingénieurs se retrouvent aujourd'hui pour rêver ensemble l'avenir de Paris.

DONATION

Il y a quelques mois, François Schuiten et Benoît Peeters ont fait don de 1200 planches et dessins originaux à plusieurs institutions. Une démarche rare et singulière qui marque aussi leur engagement envers le livre et les lecteurs.

Vous avez fait donation, il y a quelques mois, de plus d'un millier de vos originaux, répartis principalement entre la Bibliothèque Nationale de France et la Fondation Roi Baudouin. Pourquoi cette démarche ?

François Schuiten : C'est une décision qui a longtemps mûri chez nous. Nous avions le sentiment que le système actuel n'était pas fait pour préserver les possibilités que les livres puissent continuer à être édités dans les meilleures conditions. Car tout pousse à disperser nos planches, si ce n'est de notre vivant, au moins à notre mort - je suis conscient par exemple que mes enfants seraient contraints de vendre mes originaux pour payer les droits de succession !
Or le risque, c'est d'entamer la cohérence de ces livres que nous avons mis autant d'années à créer.

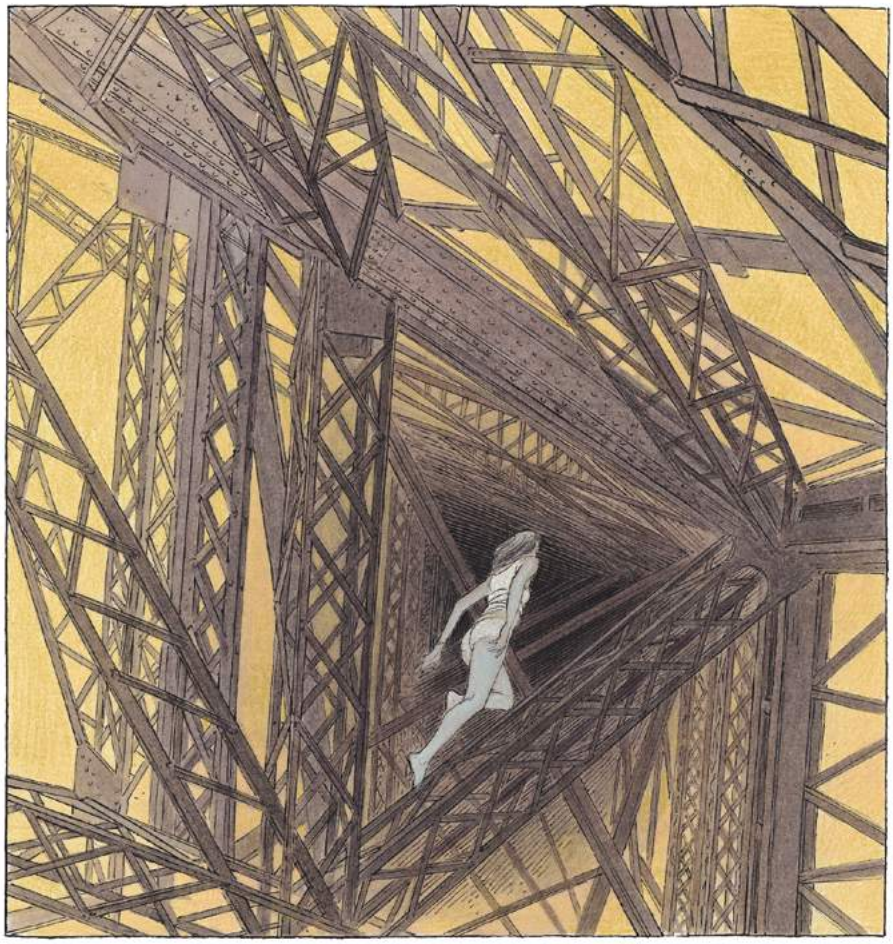
Cela signifie que les numérisations actuelles ne sont pas suffisantes ?

Benoît Peeters : C'est une question que nous évoquons dans ce livre : la conservation du papier par rapport au numérique. Dans *Revoir Paris*, Internet a été balayé, laissant disparaître d'immenses pans de mémoires - tout comme un grand pan de la mémoire vidéo a presque disparu aujourd'hui. Cette question nous préoccupait, car elle nous rappelait combien le progrès n'était pas linéaire. Nous avons compris qu'il fallait penser dès aujourd'hui la sauvegarde de nos travaux, si l'on voulait s'assurer de pouvoir encore à l'avenir faire de belles réimpressions ou des travaux multimédias inédits.

Avec cette démarche, vous revenez aussi sur la question de l'œuvre même en bande dessinée...

Benoît Peeters : Oui, car une bande dessinée, ce n'est ni une case, ni une planche, mais un livre complet, fait d'un dessin et d'un scénario. Nous avons donc pris le parti des éditeurs. Il nous semblait important qu'ils puissent opérer les plus belles reproductions possibles, et donc avoir accès aux originaux. Or l'effet de dispersion des planches mène à une dégradation des albums - voyez le sort fait à certains albums de Moebius, comme *Arzach*, pour lequel on est réduit à scanner une édition médiocre des années 1970...

François Schuiten : C'est un luxe, sans doute, de pouvoir donner 1200 planches, mais pour nous cela signifie aussi choisir un chemin. Ces planches, nous les avons conçues pour faire un livre, pas pour les vendre à la pièce ou les voir accrochées à un mur. Donc elles appartiennent, en un sens, au lecteur.
Un livre est un contrat entre un auteur et son lecteur. Charge à nous de le respecter. Le seul cahier de charges que nous avons exigé des institutions auxquelles nous les avons confiées, c'est que ces planches restent disponibles pour des expositions et pour notre éditeur. Quant à nous, nous voilà nus, libérés. Tout est à refaire.
C'est angoissant. Et très excitant.



Relations presse
France et Suisse
Sandrine Dutordoir
sdutordoir@casterman.com
+33(0)6 43 07 77 44

Belgique
Valérie Constant
v.constant@aproposrp.com
+32(0)473 855 790

Canada
Simone Sauren
ssauren@flammarion.qc.ca

casterman